

Monseigneur a fait lui-même la cérémonie et a prononcé le sermon, à la grand'messe.

Les deux grandes lignes de son discours étaient :

1o Nous devons élever des temples à Dieu.

2o Ces temples doivent être magnifiques.

Le chœur, double quartette, dirigé par Monsieur J. Schembs, ecclésiastique, a exécuté avec succès le *Kyrie* du II ton harmonise, le *Gloria* et le *Credo*, de Petersen D, le *Sanctus* et le *Benedictus* et l'*Agnus Dei* du II ton harmonisé.

A l'offertoire, *Ave Maria* de Lambillotte. Après l'élévation, *Ave verum* de Mozart.

La messe solennelle a été chantée par le révérend Louis Paquin, de Ludington, en présence de Mgr l'évêque, qui était assisté des révérends Edouard Van Paemel de Sainte-Marie, et Thomas Schneider, de Saint-Joseph.

La collecte du jour a rapporté \$326.76.

Dans l'après-midi, les Vêpres solennelles ont été chantés par le révérend T. Schneider *coram Episcopo*.

Le même quartette assisté d'un chœur à l'unisson, a rendu les Psaumes en *Falso Bordon*. Après le *Magnificat* le révérend Louis Paquin a fait le sermon, en français, démontrant, en termes simples et énergiques, ce que c'est qu'une église pour un catholique.

Monseigneur a terminé la fête religieuse par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

La journée a été fort goûtée, et on peut ajouter qu'elle a fait honneur à la population canadienne-française de Muskegon. Avec des moyens pécuniaires relativement restreints on a construit en quatre ans, une église qui sera, ses deux tours terminées, une des plus belles du diocèse de *Grand Rapids*.

UN ASSISTANT.

MGR PERSICO A ARMAGH.

Mgr Persico et le Père Gualdi sont venus à Armagh. Ils ont visité le couvent du Sacré-Cœur et le séminaire de Saint-Patrick. Le doyen a lu une adresse des prêtres du diocèse d'Armagh au Pape et à son envoyé. Cette adresse rappelle la constante fidélité de l'Irlande au Saint-Siège.

Mgr Persico a répondu que le Saint-Père, au milieu de ses préoccupations et de ses tristesses, éprouverait une douce joie en recevant les témoignages de l'affection des fils de saint Patrick.

Léon XIII, pendant qu'il était Nonce à Bruxelles, a fait un séjour à Londres. et y a rencontré O'Connell. C'était, en 1846, peu de temps avant la nomination du futur Pape à l'archevêché de Pérouse. C'est un lien de plus entre Léon XIII et ses fils d'Irlande.